

des pièces de 25 cents dans les troncs, ou qui envoient parfois de grosses sommes dont les pauvres seuls profitent, mais des officiers, des savants des hommes éminents sous tous les rapports aiment cette belle œuvre grâce à laquelle tant d'infortunes ont été soulagées.

Ce sont ordinairement ceux qui ne donnent rien aux pauvres qui critiquent les œuvres charitables.

* * *

Les Points d'Interrogation " commettent " cette spirituelle plaisanterie :

" En feuilletant mes vieux bouquins, je viens de mettre la main sur une gravure significative extraite d'une petite feuille religieuse dont les principes ne peuvent être mis en doute : *Saint Anthony's Canadian Messenger*. La vignette représente un personnage auréolé, probablement saint Antoine, portant dans les mains un saint sacrement et devant qui s'agenouille un âne, sur les pattes de devant. Près du saint on voit un enfant de chœur, impassible et soumis. Au second plan, la troupe des badauds émerveillés, la bouche ouverte, le cou tendu, contemplant ce divin spectacle.

" La gravure ne porte pas de légende ; elle parle par elle-même.

" Te reconnais-tu pauvre peuple ?

" Te peint-on en ces saints lieux sous des couleurs assez réelles ? "

Pardon, messieurs ; cet âne (cette mule, plutôt) était une espèce de Caton-Brutus du règne animal à qui son maître, un libre-penseur, avait inculqué des idées pas mal semblables aux vôtres.

Le " pauvre peuple " n'a pas les oreilles si longues que cela.

